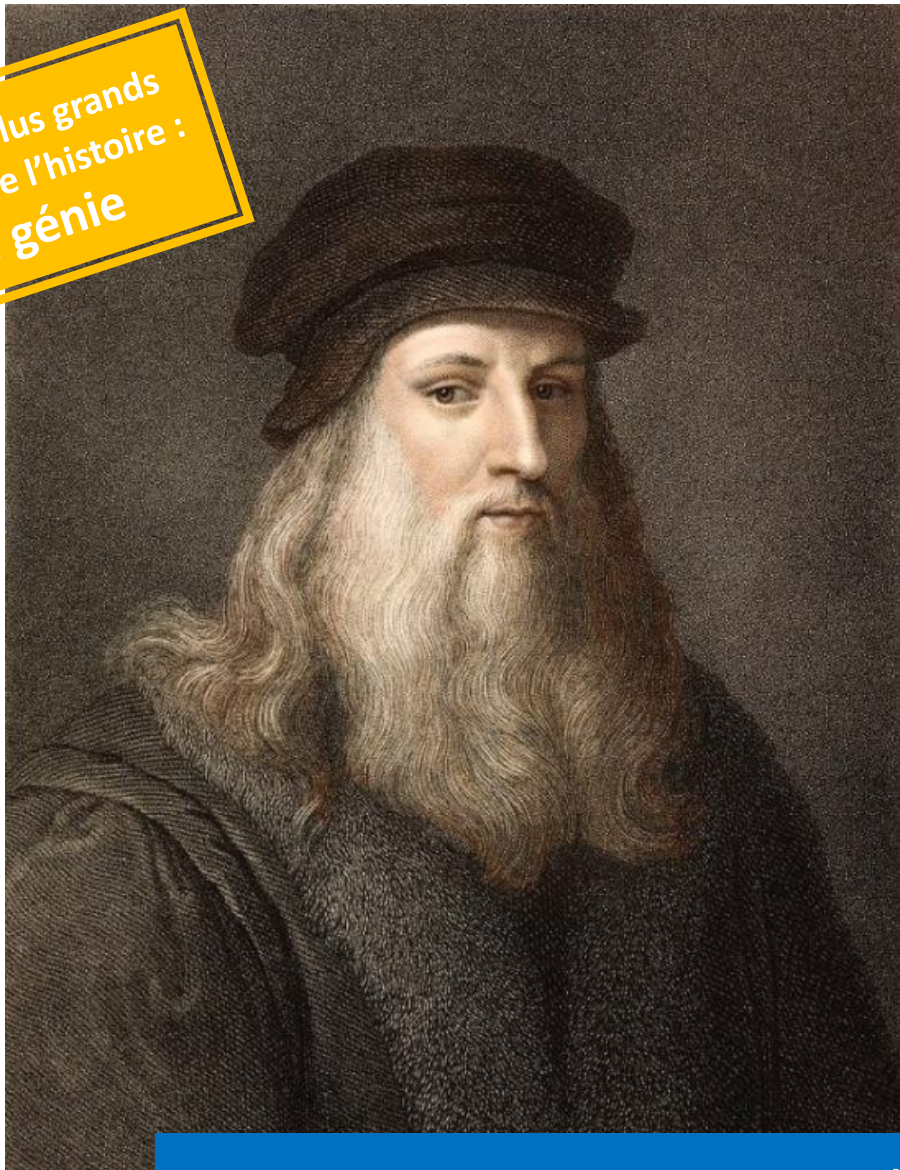


L'un des plus grands
artistes de l'histoire :
Un génie



ARTISTE Peintre

mais aussi savant
Ingénieur
& Inventeur

Léonard de Vinci

1452-1519

Je vis à l'époque de la Renaissance (entre 1400 et 1600), une période très importante pour l'art.

Je suis né le 15 avril 1452 en Toscane, une région très riche, près de Florence, en Italie. Mon père est un homme riche et ma mère une servante. Ils ne sont pas mariés. Mon père s'occupe de moi et veille à mon éducation. Je suis un beau garçon, curieux de tout et extrêmement intelligent. J'ai un don pour le dessin alors mon père me fait entrer dans l'atelier d'un grand peintre, Verrocchio, pour qu'il me forme. Je suis tellement doué, mes dessins ont tellement de finesse, de délicatesse, que le maître en est jaloux.



Paysage de Toscane



Ville de Florence





Dans l'atelier de Verrocchio, j'apprends la peinture mais aussi la sculpture sur marbre, l'orfèvrerie, la mécanique, la physique, la chimie, les mathématiques, et bien d'autres choses encore. Mon esprit est **toujours en éveil**, je passe des heures à observer la nature, les animaux et bien-sûr les êtres humains. Je remplis des cahiers de croquis (dessins), je prends des notes. **Je n'ai ni femme ni enfants. Je consacre tout mon temps au travail.**

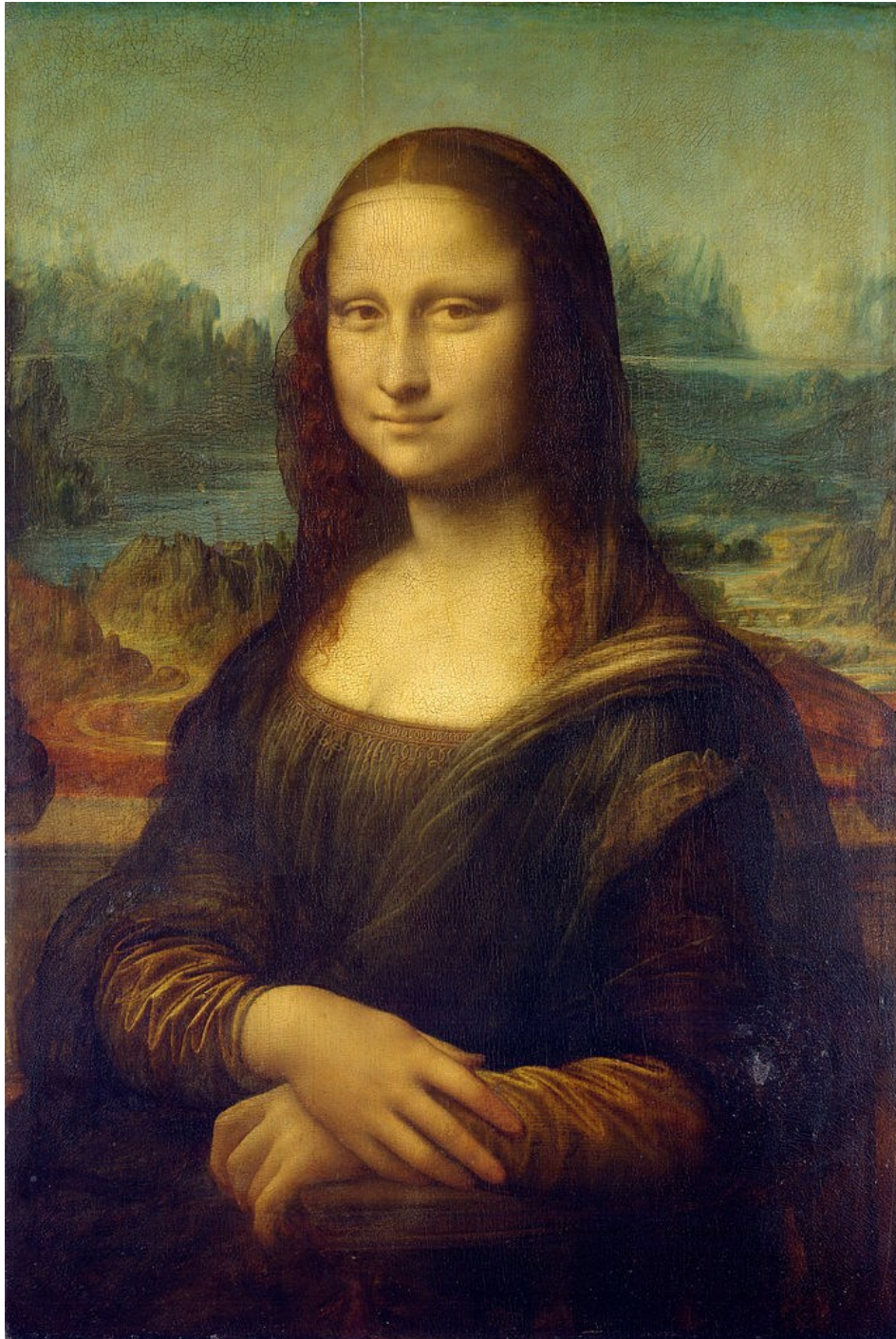
Mes talents commencent à être connus. On vante mes qualités au duc de Milan (Ludovico Sforza) qui me choisit et m'invite à travailler pour lui. Les hommes de pouvoir aiment s'entourer d'artistes et de savants pour rehausser leur prestige.



Ludovico Sforza, duc de Milan
Un homme puissant de l'époque

Mes Œuvres

les plus célèbres



Le tableau le plus célèbre du monde

La Joconde

Huile sur toile, 77 × 53 cm, Musée du Louvre,

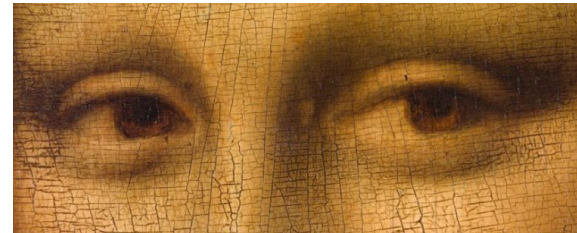


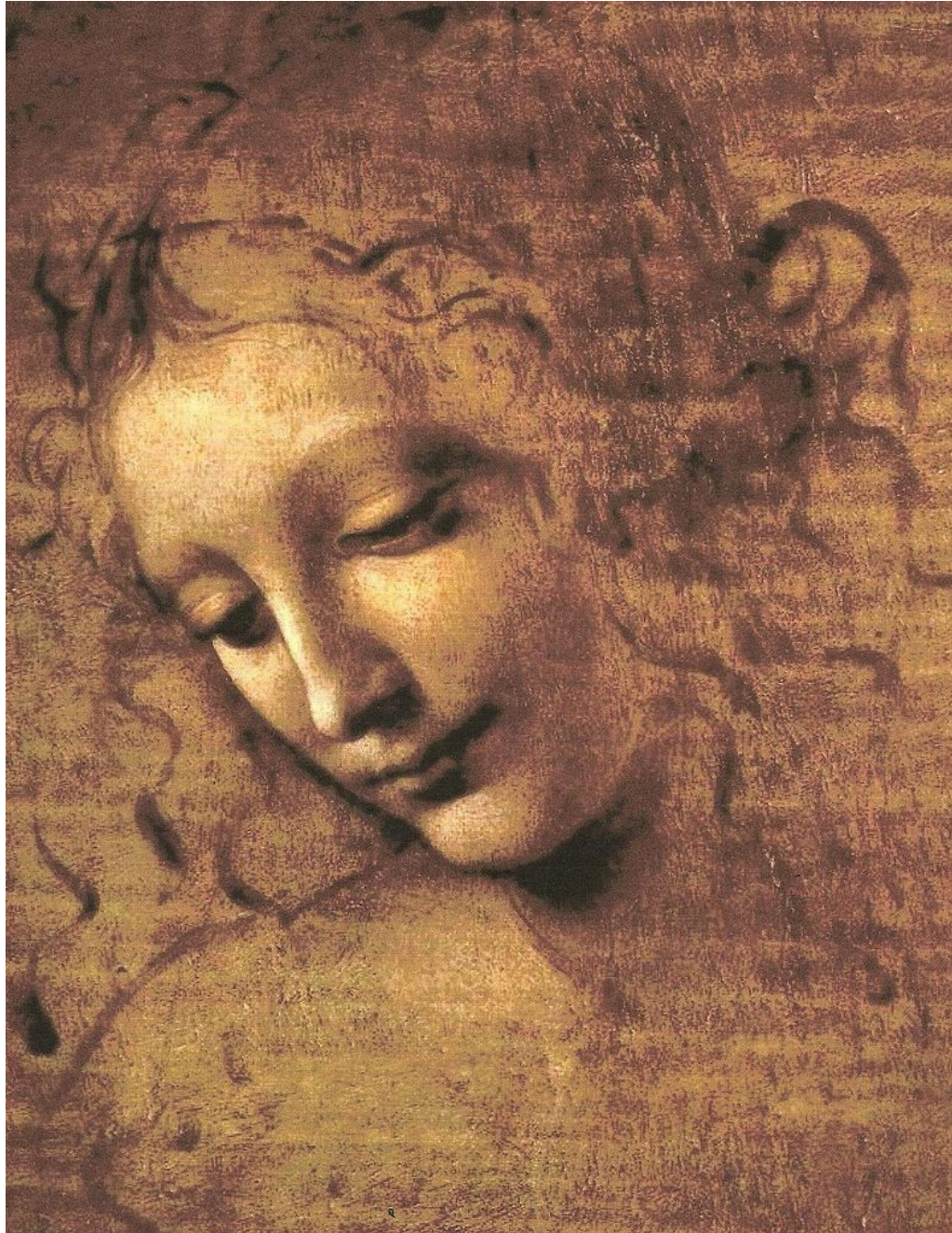
Tableau mondialement connu

Le Visage de Mona Lisa est emprunt de douceur et de sérénité.

Ce regard pénétrant et énigmatique, ce demi-sourire faisant planer le mystère.

La Joconde semble nous interroger, elle paraît très vivante.

Nous sommes comme hypnotisés par elle !



La Scapigliata **ou tête de jeune fille**

Huile sur bois de noyer, pigments de terre d'ombre,
rehauts de blanc de céruse, 24,7 × 21 cm



La dame à l'hermine

Portrait de Cécilia Gallerani, une amie du prince de Milan (protecteur de Léonard)



La Belle Ferronnière

Léonard peint des personnages religieux car il travaille pour des princes et des papes qui lui passent des commandes.



Saint Jean-Baptiste



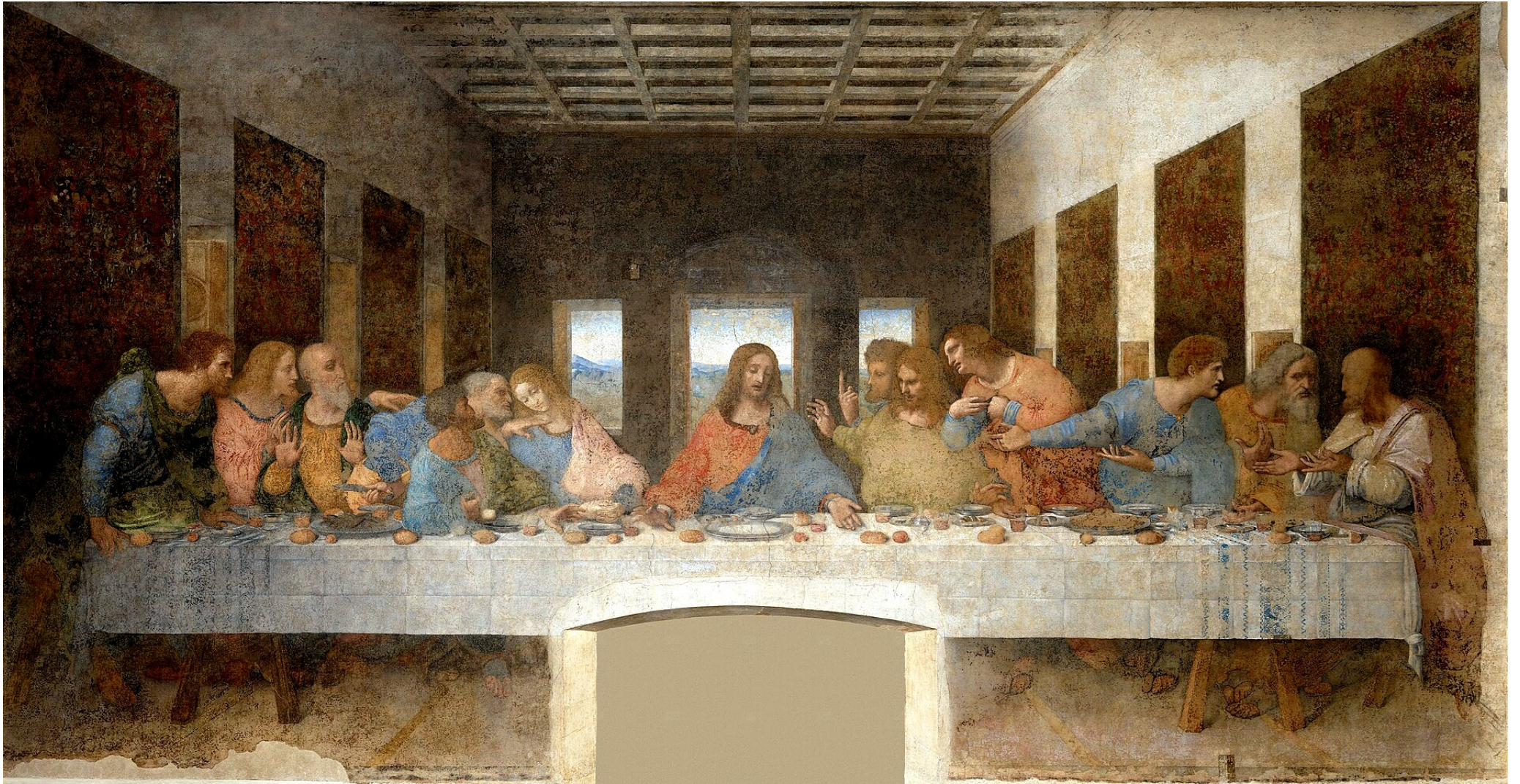
Le Salvator Mundi

Le sauveur du monde



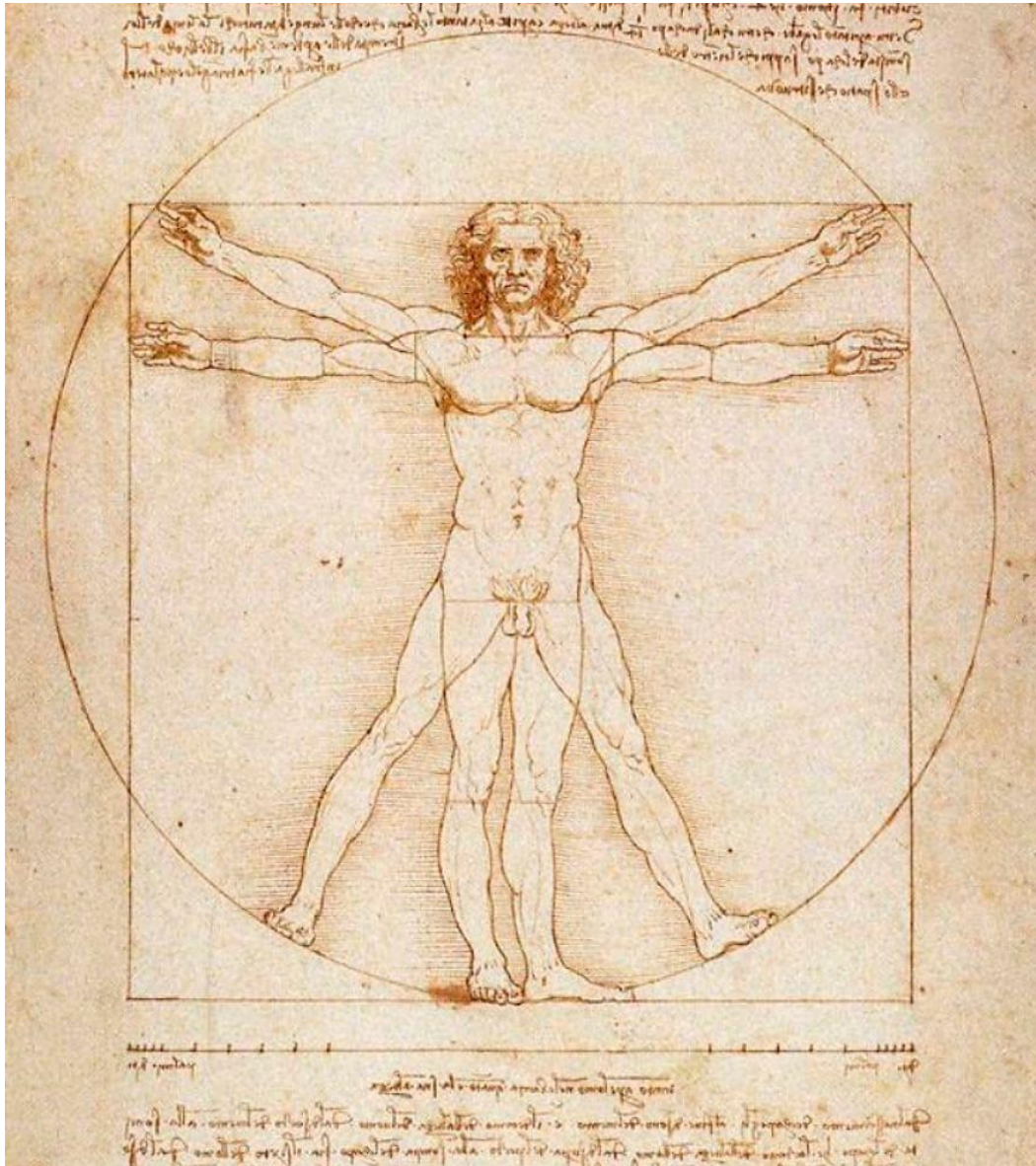
Sainte Anne

Cette peinture est restée inachevée car Léonard n'a cessé de la reprendre pendant 15 ans pour approcher la perfection.



La Cène

(le dernier repas du Christ entouré de ses apôtres)



L'homme de Vitruve

L'homme aux proportions parfaites
Léonard est obsédé par les sciences
la géométrie et les mathématiques

Mes secrets de peinture

Pourquoi mes tableaux sont tellement uniques et envoûtants

Je recherche la perfection.
Mon souci du détail est constant. Je peux travailler plusieurs années sur un même tableau.



J'utilise la technique du SFUMATO
C'est une technique qui consiste à superposer de fines couches de peinture jusqu'à créer des formes et des reliefs et à donner des contours imprécis au moyen d'un glacis.
Cela donne une grande douceur à mes œuvres.

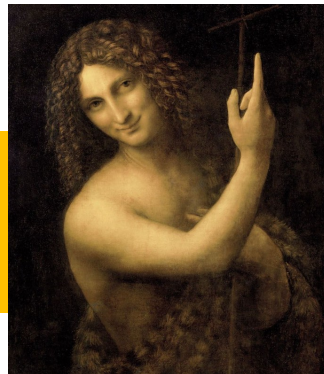


Mes dessins sont parfaits car j'ai étudié l'anatomie de façon très poussée.

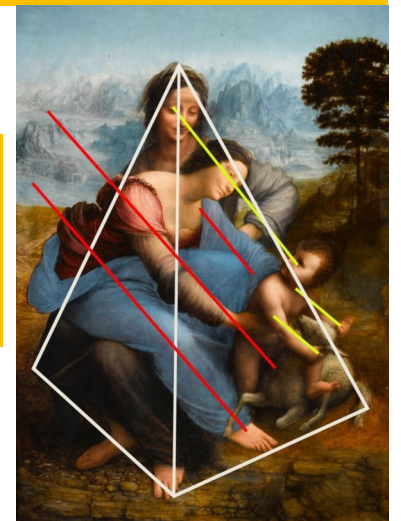
Je sais capturer l'émotion des personnages. Ils bougent, ils vibrent, ils ont l'air vivants.

Mes couleurs sont vibrantes et flamboyantes

Il émane de mes tableaux **une lumière unique**, grâce au clair obscur

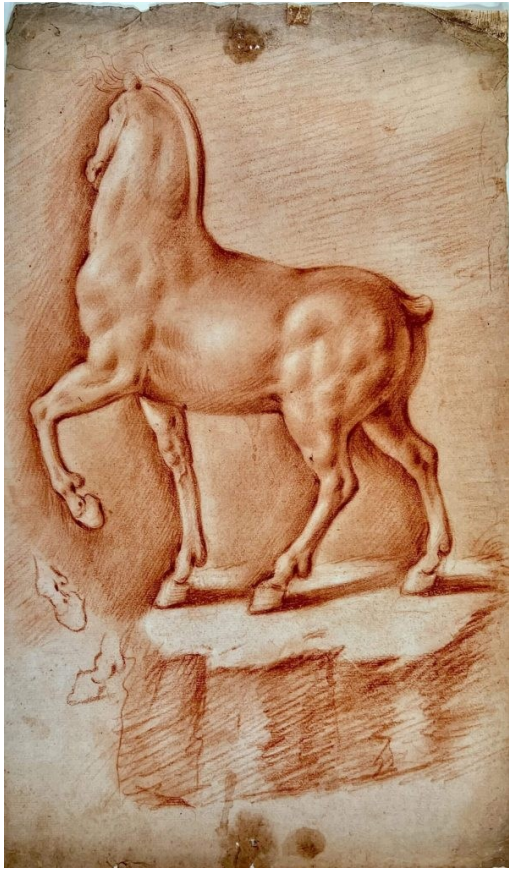


Je maîtrise parfaitement la composition



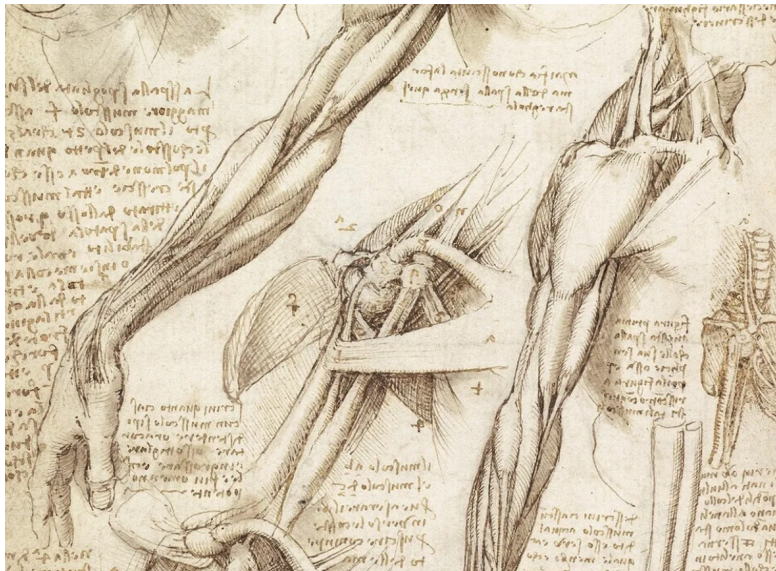
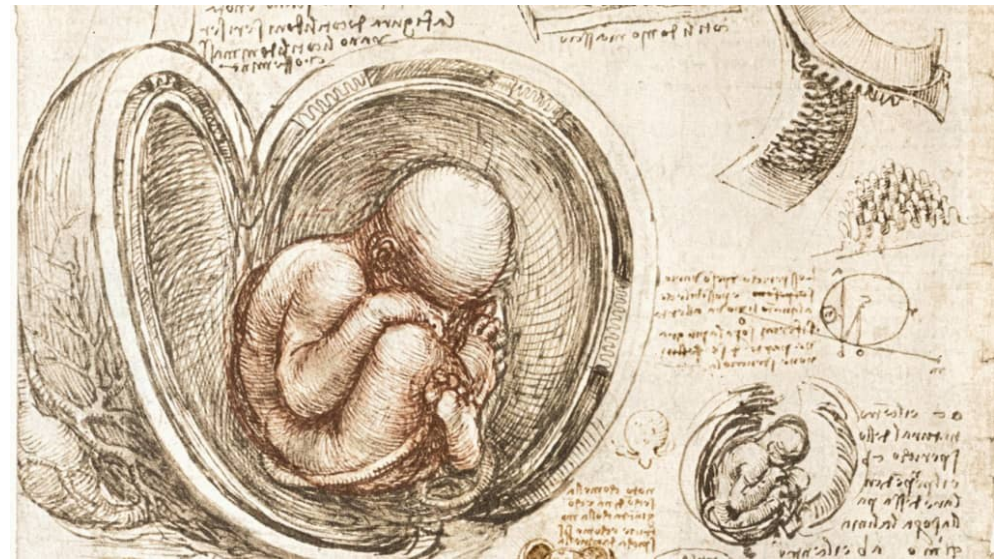
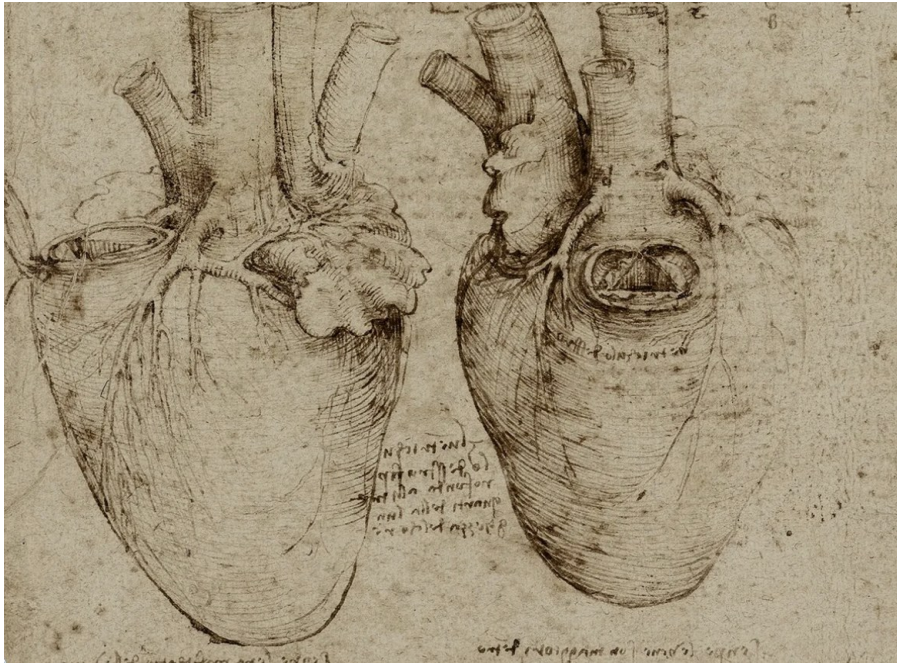
**Mes dessins, mes
notes, mes études,
mes carnets**

L'anatomie des animaux



L'anatomie des humains

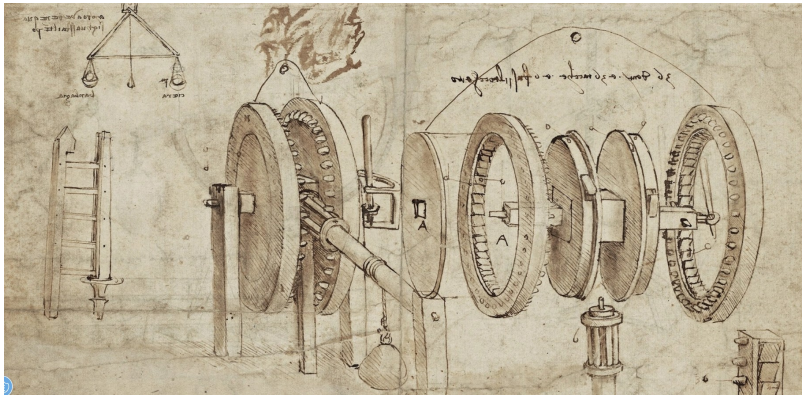
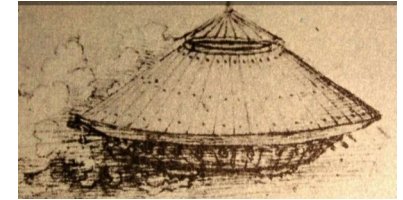
Léonard veut comprendre chaque parcelle du corps humain. Pour cela il travaille sur des cadavres d'animaux et d'humains. Il est l'un des premiers à travailler sur l'anatomie. C'est très mal vu par l'église.



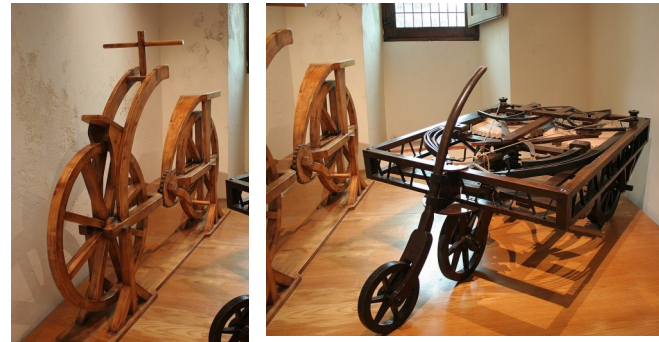
Les sciences et les techniques

Je suis un inventeur génial, un visionnaire. J'ai dessiné des machines très en avance sur leur temps. Des machines volantes, des armes de guerre, des bateaux ...

Je vous rappelle que nous sommes entre 1480 et 1519. Toutes ces machines que j'ai dessinées et qui sont sorties de mon imagination, ne seront vraiment réalisées que 500 ans plus tard.



engrenage machine outil



Vélo et automobile



Char d'assaut avec canons



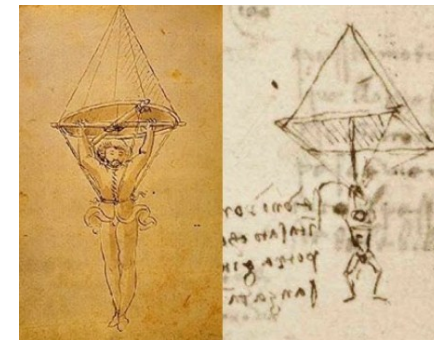
Système de double coque - bateaux

Une hélice - machine volante

Préfigure l'hélicoptère



Préfigure un planeur



parachute



Pour vivre, je dois sans cesse trouver de nouveaux mécènes (personnes qui me donnent de l'argent pour mon travail). En 1516, je quitte définitivement l'Italie pour **le Château du Clos Lucé à Amboise** à l'invitation du roi de France, **François 1er**. J'emmène avec moi tous mes carnets ainsi que mes tableaux, comme la Joconde, qui ne me quitte jamais.

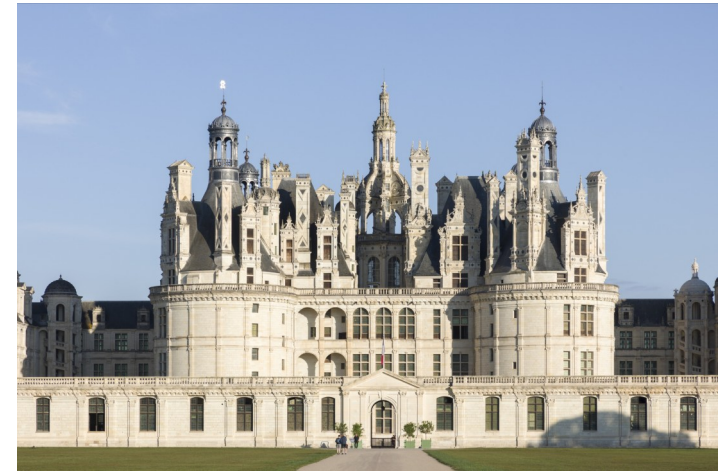
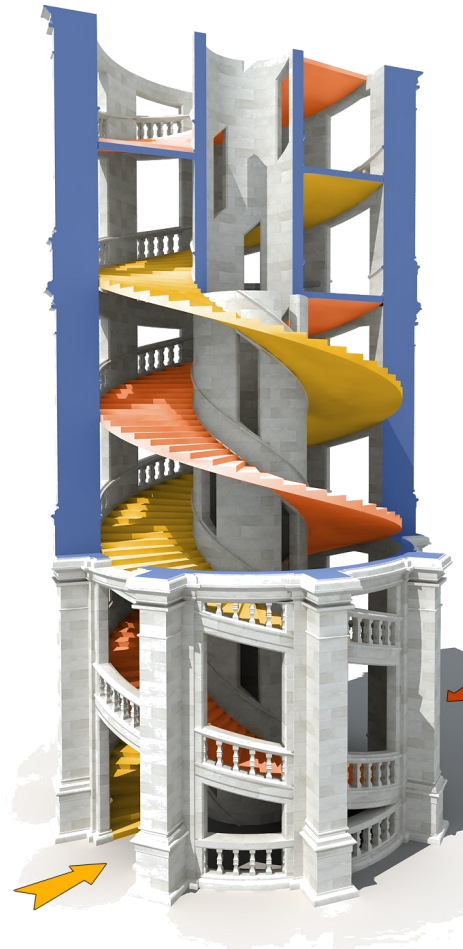


Le Château du Clos Lucé

Ma nouvelle maison. Je suis accueilli comme un invité de marque, je reçois un très bon salaire. Le roi m'apprécie beaucoup. Je vais vivre ici encore 3 ans. Je suis maintenant un vieil homme.



Comme je suis architecte, je conçois l'escalier à double révolution du **Château de Chambord** que mon maître fait construire.



Je crée aussi des automates

pour amuser et épater la cour du roi lors de fêtes somptueuses

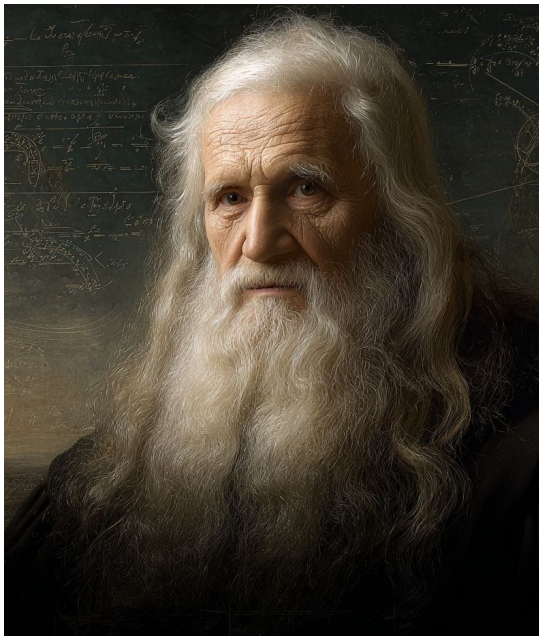


Cet objet est une reconstitution très proche (d'après mes dessins) du lion automate que j'ai conçu.

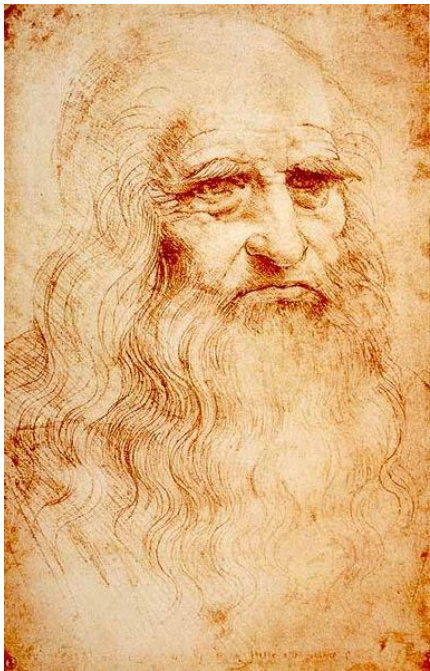
Imaginez ce lion apparaitre, marcher, lors d'une des magnifiques fêtes organisée par le roi.

Il avance, il secoue la tête, ouvre et ferme sa gueule, agite la queue. Une trappe sur son dos laisse apparaitre des fleurs de lys (symbole de la royauté)





Je meurs **le 2 mai 1519** au château du Clos Lucé à 67 ans, après une vie bien remplie. Le roi François 1er, me pleure, il m'appelait « son père ».



« J'ai l'intention de laisser un souvenir impérissable dans la mémoire des mortels. »

— LÉONARD DE VINCI